

Communication :

Corps, race et sexe au Sénégal : regards de médecins de brousse entre 1860 et 1960

La notion de race définie et discutée dans les écrits des naturalistes et des explorateurs du XVIII^e siècle, se voit précisée au cours des XIX^e et XX^e siècles dans la littérature médicale et anthropologique. Ces descriptions théoriques visant à dresser un panorama des races humaines demeurent imprégnées des préjugés ambiants et des écrits existants. Au-delà de ces textes compilateurs et généralistes se développent une littérature médicale de terrain. Dès les années 1860 paraissent des récits de médecins de brousse relatant leur expérience dans les terres africaines. Les peuples de Séné­gambie ont inspiré de nombreux praticiens et chercheurs jusqu'aux années 1960. La médecine coloniale qui se développe à partir des années 1890 inaugure une période riche en observations, études et expériences de terrain au-delà de la pratique médicale pure. Ces hommes présents sur le territoire africain donnent leur vision des peuples africains qu'ils côtoient en s'attardant sur leur corporéité et leur moralité. A l'instar des grandes classifications raciales élaborées depuis le milieu du XVIII^e siècle en Europe, ces scientifiques établissent des classifications ethniques au sein des colonies. La hiérarchisation suit le même processus mais le discours présente des variations. Si la voix des médecins de brousse reste souvent influencée par leur apprentissage en métropole, l'idéologie dominante et les motivations politiques et économiques qui président à l'expansion coloniale, leurs écrits présentent parfois un autre regard sur l'indigène. De nombreux préjugés sur le corps noir sont encore véhiculés, à l'instar des stéréotypes sexuels, mais de nouvelles représentations sur l'homme et la femme d'Afrique de l'Ouest sont également façonnées. L'aptitude maternelle des femmes noires tant vantée dans la littérature raciologique se voit nuancée dans les écrits des médecins coloniaux dès la fin du XIX^e siècle et jusqu'au milieu du siècle suivant. Il s'agira de voir comment les théories sur la race noire élaborées en métropole interagissent avec les discours des médecins coloniaux sur le terrain, au Sénégal notamment. Est-ce que ces hommes dont l'expérience est louée corroborent-ils les lieux communs sur le corps exubérant et les mœurs débridées de l'Africain(e) ? Sur quels points est-ce que les représentations divergent ? Nous réfléchissons à la définition de la notion de race et de sexe dans les colonies et aux discours de ces praticiens sur la sexualité, la maternité et les rapports sociaux entre les sexes au Sénégal. Ce regard demeure-t-il influencé par les normes occidentales ou bien s'adapte-t-il progressivement aux réalités de terrain ? La vision de ces scientifiques permet d'entrevoir la naissance d'un autre regard sur le corps de ces femmes et de ces hommes d'Afrique de l'Ouest, un regard parfois plus intrusif que les médecins de métropole, plus moralisateur et dépréciatif ou à l'inverse plus tolérant et élogieux.